



**RUE  
MARIE  
-CURIE**

**AVEC  
MAGALI CAILLOL  
ET FANY GERMOND  
MISE EN SCÈNE  
ANETA SZYNKIEL**

## HISTOIRE



1885. Nous sommes à Varsovie. Deux soeurs, Mania et Bronia Sklodowska, viennent d'obtenir leur baccalauréat et souhaitent continuer leurs études. Mais depuis la fin du XVIIIe siècle, la Pologne a été partagée à trois reprises entre ses trois grands voisins (la Russie, la Prusse, l'Empire austro-hongrois), et sa capitale est à présent sous domination russe. Les études supérieures sont interdites aux filles.

Alors elles rêvent d'étudier à la Sorbonne. Car en France, « on chérit la liberté, on respecte tous les sentiments, toutes les croyances, on accueille, d'où qu'ils viennent, les malheureux et les pourchassés ». Lorsque sa soeur aînée, Bronia, part étudier la médecine à Paris, Mania s'engage comme gouvernante en province afin de l'aider financièrement et d'économiser pour pouvoir la rejoindre. Ce qu'elle fait six ans plus tard.

Mania, devenue Marie, étudie les sciences physiques et les mathématiques à Paris. Elle épouse Pierre Curie, un physicien. Pendant des années, ils travaillent dans un vieux hangar délabré, manipulent des tonnes de minerais – mélangent, pèsent, filtrent, se brûlent... – pour en extraire une substance mystérieuse et dangereuse qui « brille » la nuit... Tous deux découvrent le radium et le polonium. Tous deux reçoivent le prix Nobel.

Pierre meurt dans un accident. Marie, abattue, écrit des lettres à son époux un an encore après sa mort. Puis elle se relève, continue ses recherches tout en s'occupant d'Irène et Ève, ses deux filles en bas âge.

Elle ose s'engager avec Paul Langevin dans une liaison amoureuse qui, révélée par la presse, déclenche une violente campagne misogyne et xénophobe. Elle subit les pires attaques, tant à l'encontre de sa vie privée que de ses réussites scientifiques.

Mme Curie née Sklodowska, femme et étrangère... En 1911, elle reçoit un second prix Nobel.

Au sortir de la Première Guerre mondiale, la Pologne devient indépendante.

Cette même année 1918, les Polonaises obtiennent le droit de vote.

Cette histoire nous est contée par deux comédiennes – deux personnages, F. et M., qui s'interrogent sur la situation des femmes à l'orée du XXe...

mais aussi du XXIe siècle.

Elles abordent des questions aussi diverses que l'égalité salariale, les discriminations sexistes, la présence des femmes dans les lieux publics, les différentes formes de violence qu'elles peuvent subir tout au long de leur vie...



## EXCEPTION ?

Début du spectacle. Sur scène, un mur et un sol blancs, un tas de terre. Deux comédiennes installent le plateau, des livres, des lettres, des costumes. Elles écrivent au mur : « Ne se laisser abattre ni par les êtres, ni par les événements. » La bande son commence pendant que le public termine de s'installer : on entend des manifestations pour les droits des femmes en Pologne, au Chili, en Turquie, à Montréal, Bruxelles et Paris.

Aujourd'hui les Polonaises, comme bien d'autres femmes à travers le monde, manifestent contre le patriarcat, la régression des droits, les inégalités entre les sexes, des mouvements politiques de plus en plus extrêmes...



Rien n'est jamais définitivement acquis. Il faut, encore et toujours, continuer de se battre, en Europe comme dans le reste du monde, pour les droits des femmes.

On dit souvent que Marie Curie était exceptionnelle. Or, être une exception, c'est échapper à la règle. Le « monde » a-t-il accepté la réussite de cette femme parce qu'elle ne constituait qu'une exception ?

## POURQUOI PARLER AUJOURD'HUI DE MARIE CURIE ?

Dès que l'on parle de Marie Curie, on entend la même « litanie » : première femme à obtenir une licence en sciences physiques, première femme professeure à la Sorbonne, première femme prix Nobel, première personne à recevoir ce prix à deux reprises, première femme élue à l'Académie de médecine, première femme à entrer au Panthéon pour ses propres mérites... On dit que c'est un mythe, une légende, une héroïne des sciences, un symbole, un génie. En effet, Marie Curie a eu une destinée peu ordinaire. C'est une personnalité inspirante qui permet à quiconque – femme, homme, petite fille ou petit garçon – de croire que les rêves peuvent devenir réalité. Mais si c'est une battante, c'est aussi et avant tout une femme qui a vécu pour sa passion, les sciences.

Je me suis plongée dans ses lettres et ses écrits. Avec fascination, car Marie Sklodowska-Curie écrit très bien, et sa vie est aussi romanesque que théâtrale. Les personnages se sont naturellement imposés à moi, en particulier les deux soeurs, Bronia et Mania. Mais pour comprendre leur histoire, il faut parler de la Pologne et du contexte historique. Car elles sont nées dans un pays occupé et donc effacé des cartes, un pays qui n'existait pas. Elles choisissent de partir et deviennent des migrantes. Bronia, dans une lettre à sa soeur, écrit : « Je me demande ce qui est le pire : être étrangère ou être une femme ? » C'est une question que je me suis posée mille fois. Un ami proche a émis l'idée que, d'une certaine manière, Rue Marie-Curie est un spectacle autobiographique. Cela m'a beaucoup étonnée. Quel lien pourrait-il bien y avoir entre Marie Curie et Aneta Szykiel ? Je suis en France et j'interroge ma « polonité »...

Aneta Szykiel



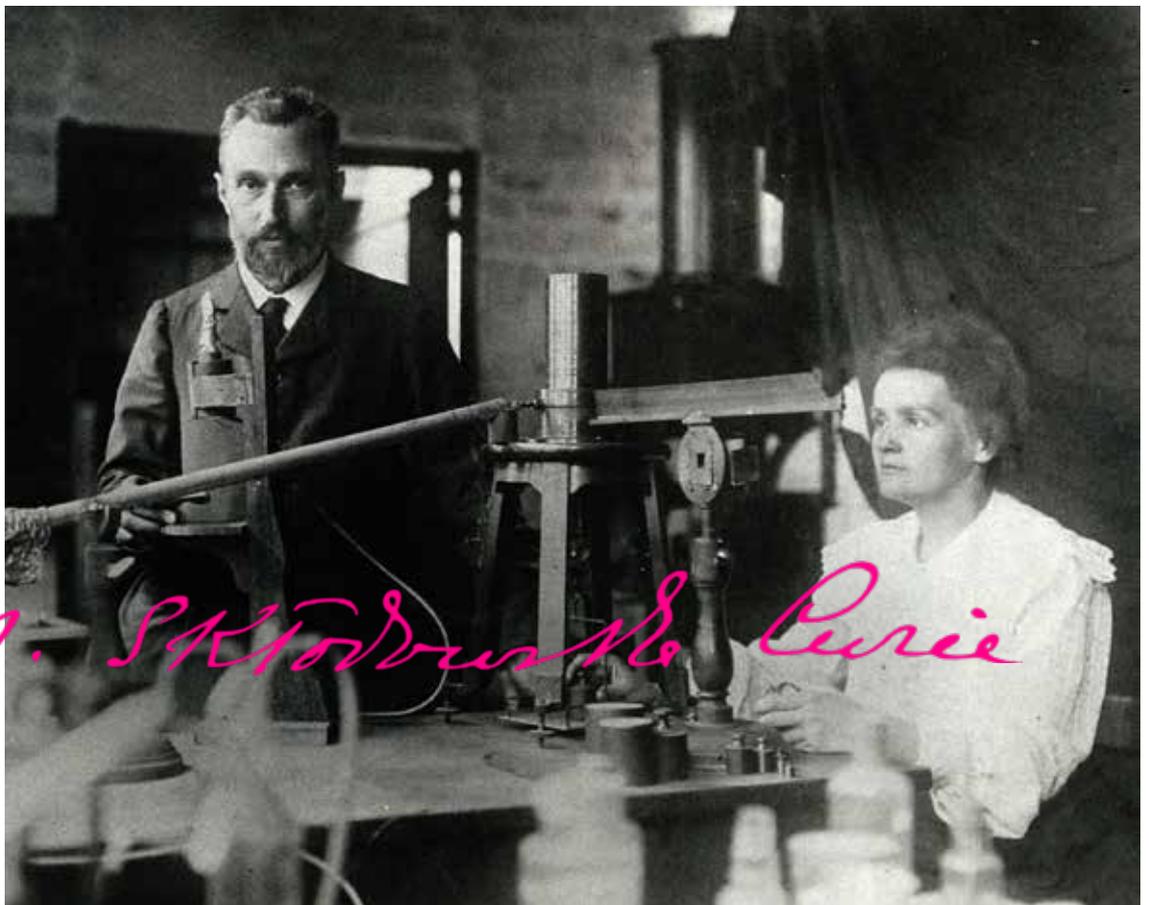
# MARIE SKLODOWSKA-CURIE

Future physicienne et chimiste naturalisée française, Marie Curie naît Maria Salomea Skłodowska le 7 novembre 1867 à Varsovie. Son père est professeur de mathématiques et de physique, et sa mère institutrice. Dans sa famille issue de la petite noblesse, catholique et patriote (elle se bat contre la russification imposée), où l'instruction est essentielle, tous les enfants – un garçon et quatre filles – reçoivent la même éducation.

Elle quitte la Pologne pour Paris en 1891. Elle obtient sa licence de sciences physiques puis de mathématiques. Elle rencontre le physicien Pierre Curie, avec qui elle se marie en 1895. Ils auront deux filles, Irène, qui se verra décerner le prix Nobel de chimie, et Ève, future femme de lettres, pianiste, journaliste et diplomate.

Marie et Pierre, travaillant sur le phénomène radioactif, découvrent en 1898 le radium et le polonium. Leurs travaux sur les radiations leur valent un prix Nobel en 1903, qu'ils partagent avec Henri Becquerel.

Quand son époux meurt dans un accident, Marie, veuve à 39 ans, se voit contrainte d'élever pratiquement seule ses deux filles. Elle organise avec des collègues une coopérative d'enseignement, où Irène et une douzaine d'enfants étudient la physique et les mathématiques, mais aussi les lettres, l'histoire ou encore les langues. Marie devient professeure titulaire de la chaire de physique générale et radioactivité. Un second prix Nobel, de chimie cette fois, lui est attribué en 1911.





Pendant la Première Guerre mondiale, Marie fait tout son possible pour que les chirurgiens du front puissent utiliser la nouvelle technique de la radiographie leur permettant de localiser des fragments métalliques dans le corps des blessés. Sa fille Irène, âgée seulement de 18 ans, l'assiste.

Après la guerre, l'exemple de Marie Curie est précieux pour les partisans de la cause des femmes, en particulier bien sûr dans le domaine des sciences. Elle est élue à l'Académie de médecine en 1922. Elle devient une figure médiatique aux États-Unis, où elle fait campagne afin de récolter des fonds pour la poursuite de ses recherches sur le radium. Elle entreprend de nombreux voyages pour donner des conférences et apporter son aide, en particulier en Pologne.

Suite à de trop nombreuses expositions à des substances radioactives – à une époque où l'on n'en connaît pas vraiment la dangerosité –, la santé de Marie se détériore. Atteinte de leucémie, elle décède le 4 juillet 1934. Les cendres de Marie et Pierre Curie ont été transférées au Panthéon le 20 avril 1995.





## FANY GERMOND, COMÉDIENNE

Passionnée de chant, Fany Germond est comédienne depuis une dizaine d'années. Après une formation au Conservatoire du Mans et à l'Atelier Volant du Théâtre national de Toulouse, elle joue notamment dans des spectacles de Laurent Pelly (*Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, *J'ai examiné une ampoule électrique...* d'après des textes de Daniil Harms). Elle rejoint également l'équipe de *Paroles gelées*, un spectacle de Jean Bellorini inspiré de textes de Rabelais, et joue dans *La Mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Sébastien Bournac. Elle poursuit son chemin en créant *Ce soir qui penche*, un spectacle muet librement inspiré de la bande dessinée *Little Nemo in Slumberland*, puis *Pollock*, un texte de Fabrice Melquiot. Au cinéma, elle joue dans *La Prière* de Cédric Kahn ou encore dans *La Garçonne* de Paolo Barzman, ainsi que dans plusieurs courts-métrages, le dernier en date étant *Acte cent*, une comédie musicale d'Anne-Sophie Bailly. Elle prépare actuellement deux projets autour d'*Alice au Pays des merveilles*, ainsi qu'un seul-en-scène à partir du texte de Charlotte Perkins Gilman, *The Yellow Wallpaper*.

## MAGALI CAILLOL, COMÉDIENNE

Après un master de lettres modernes, Magali Caillol se forme dans les conservatoires d'art dramatique du XI<sup>e</sup> arrondissement et du centre à Paris ; elle poursuit sa formation avec des stages de théâtre, clown et marionnettes dirigés par Étienne Pommeret, Philippe Calvario, Éric de Sarria (cie Philippe Genty), Jerzy Klesyk... Elle a travaillé comme comédienne auprès de plusieurs compagnies, à Paris et en région, sur des créations contemporaines et musicales (cie Franchement, tu, cie Les Vingtîèmes Rugissants), du théâtre itinérant (collectif Notre Cairn), du théâtre-forum et du théâtre immersif interactif. Elle fait partie du collectif Les b-Ateliers, qui crée des événements et spectacles sur la péniche *Adélaïde* dans le bassin de la Villette. Elle co-écrit et/ou met en scène plusieurs spectacles jeune public, notamment *Jean de la Lune*, d'après Tomi Ungerer (Théâtre du Lucernaire), et *Histoire de Déméter et Perséphone*, adaptation théâtrale à partir des textes d'Homère et Hésiode. Elle co-dirige le collectif Rosa avec Sébastien Accart ; ensemble, ils mettent en scène *Kiwi* de Daniel Danis, qui sera prochainement en résidence au TAG à Grigny. Elle assure la direction d'acteur.trice.s sur *Oeuf, génération ab ovo*, dernier spectacle de la cie Grand Tigre dont la sortie de création a eu lieu en novembre 2021 au Studio-Théâtre de Vitry.



## **JAMES BRANDILY, SCÉNOGRAPHE**

James Brandily commence sa carrière à Londres en 1998 sous la direction de Sarah Kane au Gate Theater lorsqu'elle monte *Phaedra's Love* et *Woyzeck*. À partir de 2003, il travaille avec la compagnie de danse Khelili à Rennes, créant *Jet Lag* et *No Man No Chicken*.

Il assiste Riccardo Hernandez pour *Jan Karski* (mon nom est une fiction) et *Splendid's* mis en scène par Arthur Nauzyciel.

De sa rencontre avec Guillaume Vincent naissent plusieurs collaborations : *Le Bouc*, *Preparadise Sorry Now* et *La Nuit tombe...*, produit par le festival d'Avignon ; les opéras *Mimi* et *The Second Woman*, produits par les Bouffes du Nord ; *Le Timbre d'argent*, monté à l'Opéra-Comique, et *Love Me Tender*. Toujours aux Bouffes du Nord, il scénographie *The Beggar's Opera*, créé par Robert Carsen.

Il travaille avec différents artistes comme le collectif du TOC (*Marie Immaculée*, *Les Tables tournantes*), le collectif Das Plateau (*Il faut beaucoup aimer les hommes*, d'après Marie Darrieussecq, *Bois impériaux* de Pauline Peyrade, *Comme à la maison* de Jacques Albert), Thomas Quillardet (*Où les coeurs s'éprennent*), #CIE (*Poings*, *Carrosse*), Aina Alegre (*La Nuit, nos autres*)...

Enfin, pour la troisième année consécutive, il anime en 2022 un cours de scénographie dans le cadre des consolidations professionnelles du master « théâtre » de l'université Sorbonne Nouvelle.

## **ANNA KOBYLARZ, SCÉNOGRAPHE**

Anna Kobylarz est scénographe, décoratrice et plasticienne. Après des études de lettres et de dessin, elle se forme à la scénographie à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, et approfondit au fil du temps sa pratique : construction d'accessoires et de marionnettes, techniques de modelage, peinture décorative...

Elle travaille comme scénographe pour la c<sup>ie</sup> La Magouille (*C'est l'Enfer !*, *Blanc comme Neige*, *Gaston la banane*), le Théâtre des Silences (*Fugue pour un mime et un cube*, *Tea Time*), la c<sup>ie</sup> Dassyne (*Dihya*, *Amandihya*), la c<sup>ie</sup> Les Combats ordinaires (*Les Toutes Petites Ailes*), la c<sup>ie</sup> des Judis (*Influenceurs*), et co-crée le spectacle *Terrain vague* avec l'Atelier des Possibles.

En tant que peintre-décoratrice et sculptrice, elle collabore régulièrement à des ateliers de construction de décors (Opéra de Rennes, Théâtre national de la Colline, Atelier Devineau, MC93, Jipanco...). Elle fait des incursions dans des fictions audiovisuelles comme cheffe décoratrice (*A comme Azur* de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, *Gros chagrin* de Céline Devaux), ainsi que sur une dizaine de clips, de pubs et de courts-métrages en tant qu'assistante décoratrice/sculptrice, avec un intérêt certain pour les œuvres mêlant cinéma d'animation et images réelles.

En tant que plasticienne, elle pratique par ailleurs la gravure (eau-forte, linogravure) et le dessin (fanzine, bande dessinée). En lien avec des ateliers d'écriture menés par différentes compagnies, elle crée des illustrations pour le projet « Carnets nomades » (c<sup>ie</sup> Dassyne) et des installations pour « Raconte-moi une histoire ! » (c<sup>ie</sup> L'Esprit du Vent).

## **MATHIAS BAURET, CRÉATEUR LUMIÈRE**

Après une formation de comédien et de scénographe au sein du Styx Théâtre, Mathias Bauret intègre l'École internationale de création audiovisuelle et de réalisation (EICAR), et se forme trois années durant à tous les corps de métiers du cinéma (montage, réalisation, lumière...).

Il rejoint la compagnie du Théâtre des Oiseaux, avec laquelle il mène un travail pluridisciplinaire en tant que comédien et réalisateur. Il y joue dans diverses créations (*Ces étrangers de l'ombre* et *Des internés du camp d'Incourt* de Bernard Martin Fargier, *Histoire d'Alain Knapp*), et dirige par ailleurs des ateliers de cinéma jeune public.

Il travaille en tant que régisseur au Théâtre de l'Essaïon à Paris et se forme au métier des techniques lumière et son. Il collabore également avec plusieurs compagnies théâtrales en tant que créateur lumière et régisseur, notamment à Avignon.

## **ANETA SZYNKIEL, METTEURE EN SCÈNE**

Née en Pologne, Aneta Szykiel est titulaire d'un DEA d'arts du spectacle (université de Paris X), d'un DEUST de formation de formateurs aux métiers du théâtre (université de Bordeaux III), et a étudié au conservatoire d'art dramatique de Bordeaux.

Elle met notamment en scène *La Fête*, *Strip-tease* et *En pleine mer* de Slawomir Mrozek, *Il joue* de Christian Rullier, *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle Renaude, *Le Costume* de Can Themba, *Ta vie n'est pas rêvée* et *Liberté portraits* de Luce Colmant, *À quoi rêvent-elles ?*, création collective. Elle travaille à des spectacles pour enfants présentant des contes du monde entier, comme *Le Petit Poisson d'or*, *La Soupe au caillou*, *La Mouche*, *Les 7 Corbeaux*, *Le Taël d'argent*, *Blanche Canette*, *La Plume de Finist-Fier Faucon*. Elle met en scène en partenariat avec La Cave de Disques un spectacle écologique et musical, *Qui a coupé l'eau ?*

En 2003, elle a fondé la compagnie Jeden, installée en Seine-Saint-Denis. Depuis de nombreuses années, elle encadre également des stages et des ateliers de pratique théâtrale pour enfants, adolescents (en milieu scolaire et extrascolaire) et adultes.



# ACTION CULTURELLE SUR LE THÈME DE L'ÉGALITÉ

Une fille peut-elle être footballeuse, pilote ou casse-cou ? Un garçon peut-il avoir des cheveux longs, aimer le rose, être danseur ? Filles et garçons reçoivent aujourd'hui une éducation différente. Aux filles : les émotions, les activités calmes, le soin des autres. Aux garçons : le contrôle ou le déni des émotions, les activités physiques, la découverte du monde. Mais l'éducation est aussi la solution pour déconstruire ces carcans qui enferment filles et garçons dans des rôles stéréotypés.

Nous menons des actions autour des apparences, des comportements et des désirs d'orientation en maternelle et primaire. Avec des collégiens et des adultes, nous abordons les questions des discriminations sexistes, du harcèlement et du cyber-harcèlement, de la violence, de l'égalité salariale... avec des approches différentes en fonction de l'âge et du public.

## EXPRESSION ARTISTIQUE

La pratique artistique fait partie de ces activités ludiques qui permettent le développement personnel : sa dimension créatrice permet de dynamiser les apprentissages. L'expression artistique amuse et divertit, tout en développant la confiance en soi, l'imaginaire et la créativité, l'expression orale, vocale et corporelle, l'écoute et la communication...

## SENSIBILISER ET INFORMER

Un atelier artistique est un lieu de découverte et de rencontre, de sensibilisation et de réflexion. Notre démarche permet d'aborder, notamment avec les plus jeunes, les thématiques autour de l'égalité des sexes. En menant de « petites » actions, un enfant, dès le plus jeune âge, peut prendre conscience de la nécessité de l'égalité et de notre capacité à agir, chacun à son niveau.

## ATELIERS MULTICULTURELS

Nous proposons des ateliers de pratique artistique pour tous les publics. Nous mettons à votre disposition une équipe de professionnels : comédiens, metteurs en scène, musiciens, plasticiens, photographes, vidéastes, écrivains...

## FORME DE L'INTERVENTION ET DURÉE

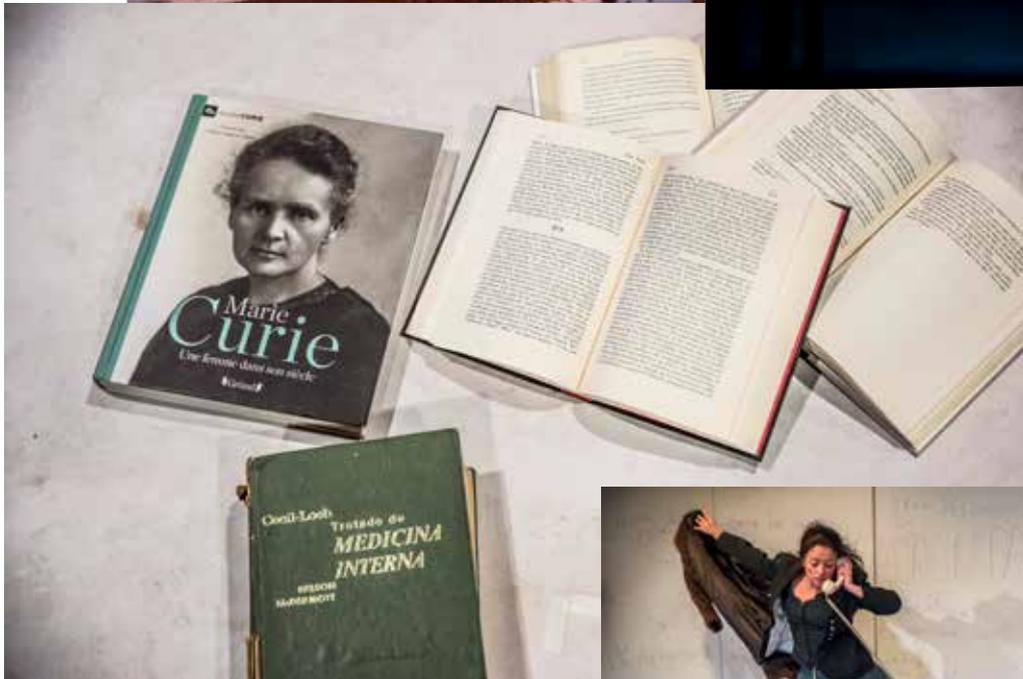
La forme et les moyens de notre action sont étudiés pour chaque nouveau projet. Les thèmes et la durée de l'atelier sont définis en fonction des nécessités, après une étude avec nos intervenants. Nous proposons des ateliers sous forme intensive ou extensive, sur des périodes allant de la journée à l'année scolaire.

## SUPPORT DE TRAVAIL

Le travail au sein d'un atelier peut regrouper différentes activités et être ainsi constitué de divers moments de création : interprétation vocale et théâtrale, écriture, fabrication, manipulation...

Le choix des supports abordés peut être défini avec les organisateurs et les participants : saynètes, chansons, poèmes, texte dramatique, prose, bande dessinée, conte, album jeunesse, ou encore extraits de journaux, oeuvre plastique, image publicitaire, photo, dessin...





# RUE MARIE -CURIE

DE  
ANETA SZYNKIEL  
AVEC  
MAGALI CAILLOL  
ET FANY GERMOND  
MISE EN SCÈNE  
ANETA SZYNKIEL

Scénographie : James Brandily, Anna Kobylarz

Création lumière : Mathias Bauret

Création sonore : Romain Lefrançois

Relecture : Marie-Lô Sarret

Durée du spectacle : 1 h 25

Spectacle à partir de 12 ans

Production : Jeden, avec le soutien de la Ville du Pré-Saint-Gervais et de l'Institut Polonais de Paris.  
Librement inspiré des lettres et écrits de Marie Sklodowska-Curie, Pierre Curie, Bronislawa Sklodowska Dluski, Kazimierz Dluski.

Pour plus d'informations sur les spectacles et activités de notre compagnie :

**Aneta Szykiel – 06 22 92 78 94 – [www.jeden.fr](http://www.jeden.fr)**

Création graphique : Peggy Baunay

Remerciements à Natalie Pigeard-Micault, historienne et directrice adjointe du Musée Curie, pour ses précieux conseils.

Bibliographie

*Marie Curie une femme dans son temps* de Marion Augustin, Natalie Pigeard et Hélène Langevin, Grund, 2017

*Les soeurs savantes. Marie Curie et Bronia Dluska, deux destins qui ont fait l'histoire* de Natacha Henry, éditions Vuibert, 2015

*Pierre Curie* par Marie Curie, éditions Odile Jacob, 1996

*Madame Curie* de Eve Curie, éditions Gallimard, 1981

*Marie Curie et ses filles. Lettres* de Hélène Langevin-Joliot et Monique Bordry, éditions Pygmalion, 2011

## **JEDEN - MAG**

3, place Anatole-France

93310 Le Pré-Saint-Gervais

SIRET : 452 102 064 00048

APE : 9001Z Licence : L-R-21-4110